

L'école Jules-Ferry de nouveau occupée

La colère des parents d'élèves et du corps éducatif de Jules-Ferry, à Tourlavillene, ne désenfle pas. Hier, ils ont occupé les lieux.

La mobilisation

Ils sont arrivés par petites grappes dès 18 h, hier, avec sacs de charbon de bois, baguettes de pain et tout ce qu'il faut pour réussir un barbecue. Les parents d'élèves et leurs enfants, épaulés par l'équipe éducative de l'école Jules-Ferry, à Tourlaville, ne désarment pas face à la fermeture d'une classe (sur sept) annoncée à la rentrée prochaine.

« **Ça va être une catastrophe**, annonce Francine Laithier, la directrice. **On maltraite tout le monde ! On ne peut pas faire un travail correct avec des effectifs surchargés. À plus de 25 élèves en moyenne par classe, dont une à triple niveau en maternelle, ce n'est pas possible...** » Les parents ne disent pas autre chose, eux qui se battent depuis maintenant plus de quatre mois pour la cause. Rassemblements de protestation, manifestation devant l'Inspection d'académie à Saint-Lô, où ils n'arrivent pas à être reçus, rien n'a bougé depuis janvier et l'annonce de la nouvelle carte scolaire. Bertrand Hulin, père de deux élèves, ne décolère pas : « **Un triple niveau de maternelle, avec 28 enfants de 2 à 4 ans, ce n'est pas de l'enseignement, c'est de la garderie, c'est abîmer le droit à l'éducation de ces enfants.** »

Cherbourg-en-Cotentin paiera en septembre prochain un lourd tribut en la matière. Huit classes perdues en primaire. Aucune création. « **L'Éducation nationale fait comme si aucune famille n'allait venir s'installer et ne compte que les enfants qui partent** », s'insurge Florence Rouxel, maman d'une fillette de CM1.

Discours qui résonne curieusement, à l'heure où les élus de l'agglomération se félicitent du rebond tant économique que démographique...



L'école élémentaire Jules-Ferry va perdre une classe. Une des huit dont est délesté Cherbourg-en-Cotentin par l'Inspection d'académie. Ouest-France